

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 48 (1991)
Heft: 3

Vorwort: La franchise du geste sportif
Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La franchise du geste sportif

Yves Jeannotat

Le geste sportif provoque l'admiration lorsqu'il émane d'un corps libéré et qu'il est dirigé par un esprit droit. Dans ce cas, qu'il soit calqué sur les schémas de l'économie, de la précision et de l'efficacité, ou qu'il résulte de l'intelligence tactique, il est toujours vrai, direct, dépourvu d'ambiguïté, « franc » ! Et la franchise, on le sait, est la qualité de ceux qui agissent avec loyauté et hardiesse. Or, le sport étant un langage universel, la franchise du geste sportif est plus grande encore que la franchise de la parole. Courageux sont donc ceux qui n'hésitent pas à s'exprimer haut et fort dans le langage de leur choix: celui du sport ! Toutefois, en refusant la complaisance, ils sont conscients d'attirer souvent, sur eux, la haine et la rancune.

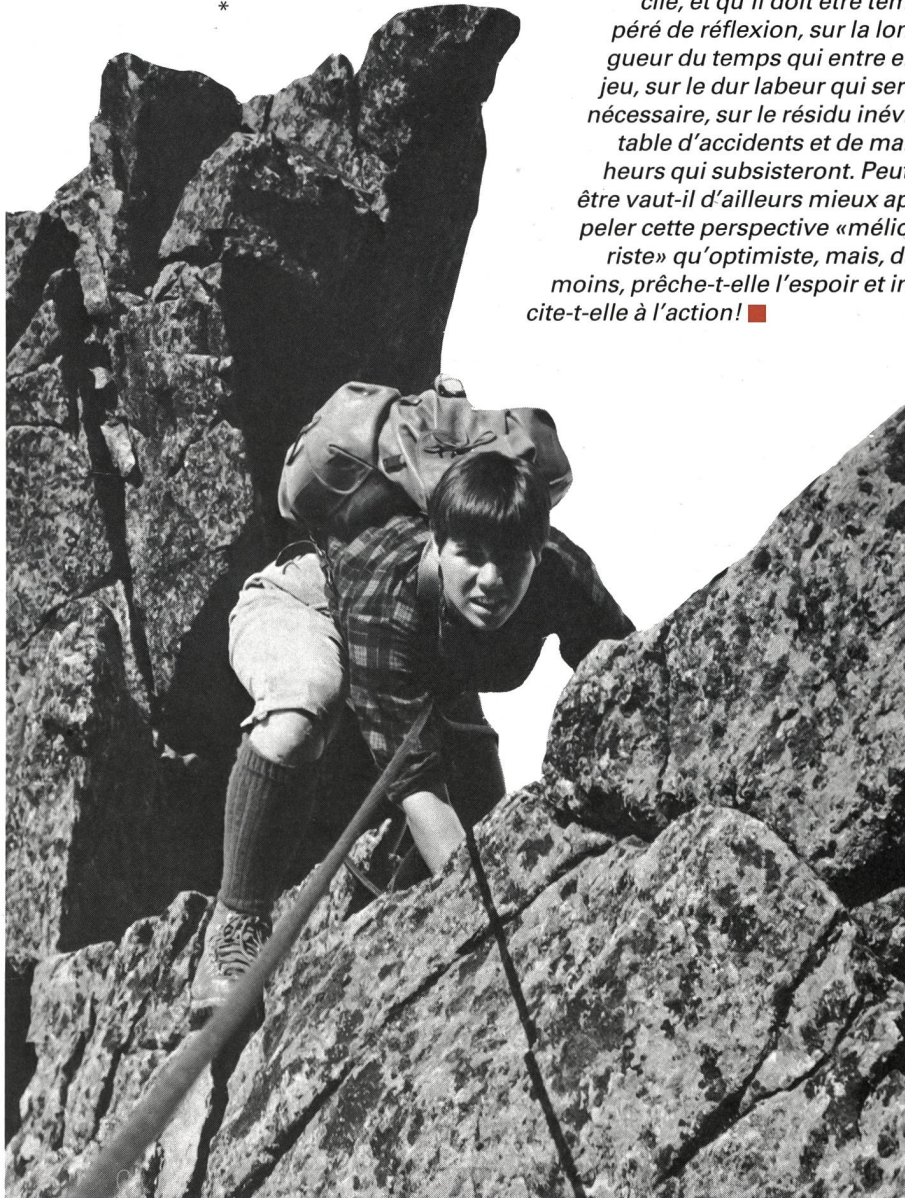
Mais il n'y a qu'un petit pas, une distance infime entre cette forme louable d'expression et son contraire. Et Dieu, que l'on passe vite de la vérité à l'artifice, de la libération à l'exploitation, de la spontanéité à la fourberie ! Cette marge, qui porte pourtant en elle toute la différence qu'il y a entre le bien et le mal, n'est souvent perçue que par les initiés et les spéculateurs, échappant totalement, par contre, dans le brouhaha de la vie quotidienne, au commun des mortels. C'est à ce carrefour que prennent forme toutes les confusions et tous les amalgames pernicious. L'ignorance de la « masse » appelle la confiance, une confiance récompensée par la vérité, la beauté et la force du geste sportif d'une part, mais exploitée par une multitude d'agitateurs de tout poil d'autre part.

*

On assimile l'enfance à la maturité du champion, perturbant ainsi le processus normal de développement psychosomatique et compromettant, par conséquent, l'équilibre général du futur adulte. On assimile le sport à une profession en mettant soigneusement son aspect ludique, pourtant inéluctable, sous le boisseau, le privant, de la sorte, de sa principale source de jouissance morale et physique. On amalgame le sport d'élite et le sport populaire de façon à élargir le marché des gadgets, en se souciant peu des dépenses inutiles et des dangers réels que cela implique pour les personnes concernées. On assimile la

virilité à la violence parce que l'on a besoin d'un écran alibi pour y projeter les débordements de toutes sortes, intérieurs et extérieurs au stade. On amalgame le dopage et le sport, alors que les tricheurs ne sont souvent que les victimes des milieux commerciaux, dont les moyens de pression ont d'étranges goûts de corruption. Inutile de poursuivre cette énumération. Mieux vaut proclamer ouverte la lutte contre l'amalgame perversificateur du geste sportif.

*



Les yeux dans les yeux avec la « vérité ».

Au seuil du printemps, tout est propice au renouveau. La foi, l'enthousiasme et l'idéal que l'on projette sur le sport ressemblent d'ailleurs à ceux que l'on rayonne dans la vie, avec sa diversité et la tolérance qu'elle implique. L'attitude positive, arme non violente, est de rigueur, même lorsque le doute est à l'affût. Comme j'aimerais dire, avec Julian Huxley, alors que la brise du soir caresse ma peau couverte de sueur et que l'effort entrouvre, devant moi, les portes de la méditation: *Nous avons enfin une théorie optimiste, et non plus pessimiste, de ce monde et de la vie que nous y passons. Je reconnais que cet*

optimisme ne peut être facile, et qu'il doit être tempéré de réflexion, sur la longueur du temps qui entre en jeu, sur le dur labeur qui sera nécessaire, sur le résidu inévitable d'accidents et de malheurs qui subsisteront. Peut-être vaut-il d'ailleurs mieux appeler cette perspective « mélioriste » qu'optimiste, mais, du moins, prêche-t-elle l'espoir et incite-t-elle à l'action ! ■